

(ceci n'est) Pas une critique
Blog Axel Decanis

Le bruit des arbres qui tombent

30 SEPTEMBRE 2017 NATHALIE BÉASSE, THÉÂTRE DE LA BASTILLE



(quand on ne lit pas la note d'intention)

Installation vidéo, des arbres sont abattus, un à un, en temps réel. Aucune limite de temps, l'entrée est libre, on reste devant le grand écran, on repart, on revient. Le même ballet des arbres qui tombent, le bruit du bois qui casse. Depuis que vous lisez (à haute voix) ces quelques lignes, sept hectares de forêts ont été détruits dans le monde. Imaginez à la fin de cette chronique. (cela dit, en France, la superficie des forêts croît... j'ai un peu potassé le sujet, merci)

(ce que ça raconte en vrai)

Plus que les mots, ce sont les corps, les images et les sensations qui prédominent dans ce spectacle visuel, sonore et incontestablement poétique. Nathalie Béasse y explore les failles et les difficultés d'exister d'une humanité en prise avec la Nature. L'arbre qui tombe, c'est un homme empêché qui chute, mais qui, lui, peut possiblement se relever. Par l'intermédiaire de focus sur quatre individus se dessinent des instantanés de vie qui composent sur scène

de véritables tableaux vivants, drôles, organiques et sensitifs. Pour le spectateur, c'est une palette d'émotions qui s'ouvre, allant du rire à la contemplation. (*Maxime Bodin – site du Théâtre de la Bastille*)



Crédit photo : Jérôme Blin

(ceci n'est pas une critique mais...)

Dès le début du spectacle, nous sommes cueillis. Comment en parler sans tout dévoiler ? Me revient en tête la fameuse scène du sac en plastique qui danse dans le film de Sam Mendes « American Beauty », puissance mille. On reste béat devant une telle poésie. Puis des corps (deux) et ce mur de la salle du bas du théâtre de la Bastille, qui doit en voir des vertes et des pas mûres... Ici quatre artistes (dont Erik Gerken vu dans la série... Hero Corp !), des jeunes, des moins jeunes, trois hommes, une femme, des accents, des langues et des peaux différent.e.s (c'est donc ça l'écriture inclusive ?). Une succession de tableaux qui appellent à notre imagination et qui reviennent nous hanter bien après (il y a un autre mot que « Hanter » sans cette connotation négative ?) (je l'avoue, je n'ai pas tout compris, mais faut-il absolument tout comprendre ?) (je le répète, je ne lis jamais le programme avant de voir un spectacle, mais peut-être devrais-je ?). C'est devant ce genre de spectacles (beaux beaux beaux) que j'ai (encore plus) de mal à mettre des mots sur mes émotions. Il reste des

images marquantes, on s'enterre, on éclabousse, on tombe, on joue. J'ai fermé les yeux pour écouter les dernières paroles du spectacle (ce que j'ignorais) (c'était de qui ?). Silence. Je les ai rouverts, le noir complet. La fin ?

*Vu le 29 septembre 2017 à 20h au Théâtre de la Bastille (Paris 11)
Prix de la place : 13€/mois (Pass annuel)*

Le Bruit des Arbres qui Tombent

Conception, mise en scène et scénographie : Nathalie Béasse (*Roses, Happy Child, La Meute...*)

Avec Estelle Delcambre, Karim Fatihi, Érik Gerken et Clément Goupille

Lumières : Natalie Gallard – Musiques : Nicolas Chavet et Julien Parsy

jusqu'au 14 octobre 2017 au Théâtre de la Bastille (Paris 11) et

notamment les 16/01/18 et 17/01/18 au Théâtre de Saint-Nazaire.